

Rédacteur en chef JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne Un an, payable d'avance \$4.00... Edition Hebdomadaire Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.

Administrateur O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.



BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

TABLÉAU indiquant l'heure d'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

Table with columns: MALLÉS, Fermés, Délivrés. Lists arrival and departure times for various mail routes.

Toutes lettres enregistrées doivent être mises à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M. jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Épargne de la Poste...

Chemin de Fer Intercolonial. ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par an, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement.

Un moyen de faire de l'argent. L'administration de l'Album des Familles accorde une commission de 10 pour cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés.

AUX INVENTEURS! J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

ACHETEZ VOTRE THÉ CHEZ STROUD FRÈRES

45, Rue Rideau ET A MONTREAL

On approvisionne le commerce.

FEUILLETON LA ROUTE DE L'ABÎME!

PAR RAOUL DE NAVERY

(Suite.) Au premier jour, la plupart d'entre eux ne crurent pas mettre le pied dans un si dangereux chemin; mais à mesure qu'ils avancèrent on les poussa davantage, l'épée aux reins, le pistolet sous la gorge. Une pensée d'orgueil, des instincts de paresse les firent enfoncer dans la ligne du désordre, mais beaucoup d'entre eux pourraient être sauvés encore.

—Ah! ne t'apitoie pas sur le sort des deux accusés que l'on juge aujourd'hui... l'homme et la femme ont été complices des mêmes fautes toute leur vie... ils ont traîné dans tous les ruisseaux de Paris; la fange et le sang de la Commune les ont couverts de la tête aux pieds... Leur châtimement, si terrible qu'il soit, ne sera qu'un acte de justice.

L'ÉDITION ROYALE DES CHANSONS DE LA FRANCE

(Paroles françaises et anglaises) ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO

Très bien relié en drap bleu et or.—Prix \$1.50 en brochant, prix \$1.00.

SOMMAIRE: Oh! voulez-vous aller—L'ange-gardien—Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Cantique de Noël—Sérénade—Chanson de Fortunio—O Richard! O mon Roi—La valse des adieux—Le pont des soupis—Rendez-moi ma patrie—La matrone—Le lac—Adieu, belle France—Les hirondelles—Une fleur pour répondre—Le Toréador—Le soleil de ma Bretagne—Ta voix—La favorite du canton—Non, monsieur—Oui, monsieur—Si vous me regrettez—Les cheveux blancs—Si loin!—Le départ du marinier—Mon âme à Dieu, mon cœur à toi—Espère—David chantant devant Saul—Bonheur caché—La réponse du bon Dieu—Ave Maria—Le carillon du verve—L'avril est là—Brametis—Le petit mousse noir—La bénédiction d'un père—La bouquetterie des fiançailles—Huit ans—Les fleurs animées—Quand de la nuit—Venez mon nom?—La jardinière du roi—Laissez-moi l'aimer—Les Lazaroni—Médic—Mourir pour la patrie—La parisienne—Le chant du départ—Toujours seul!—Le "Masque de fer"—La fête du ciel—Pauvre fleur? pauvre femme!—Le départ des hirondelles—Sissa l'Albanaise—Sous l'ormeau—La Marsellaise—La Zinzara—Partant pour la Syrie—Pierre l'hermite.

A vendre seulement par R. MORGAN, 28, rue de la Fabrique. Agent de gros pour l'Éditeur. Québec, 20 janvier 1880.

5e ANNÉE L'ALBUM DES FAMILLES (Remplaçant le Foyer Domestique).

REVUE LITTÉRAIRE HISTORIQUE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

CETTE Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Réçits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc., et elle paraît le 1er de chaque mois.

Un Morceau de Musique chaque Mois. Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par an, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement.

Un moyen de faire de l'argent. L'administration de l'Album des Familles accorde une commission de 10 pour cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés.

AUX INVENTEURS! J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

J. COURSOLLE & CIE., CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont.

Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boîte 68.

\$7.00 LA DOUZAINE. 140 doz. de Haches.

FABRIQUÉES AVEC Le meilleur Acier de Firth.

EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS MANN & CIE.

Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE. J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix.

J. ERRATT, Magasin de Meubles du Palais, 34 Rue Rideau.

CELEBRES Biere et Porter DE DAWES & Cie. LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau, 380, RUE WELLINGTON.

Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate. J. POCKLINGTON, Gérant, Ottawa, 27 novembre 1879.

L. A. OLIVIER, AVOCAT, Bureau—Écouteurs des rues Rideau et Sussex, Block d'Eggleston, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRÊTER. DR. A. ROBILLARD, CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles. Bureau de santé: En arrière de l'Hôtel-de-Ville. Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD, LIBRAIRE

Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTERESSANTS. Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD, RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc. Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS. Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD, 29 et 35 Rue DUKE, CHAUDIÈRES, Ottawa, 22 juillet 1879.

Alex. Mortimer, Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre, IMPRIMERIE.

O. V. GREENE, Directeur du département lithographique. Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER, 194, 196 et 198 Rue SPARKS, Ottawa, 22 juillet 1879.

Merveilleuse invention. LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SÉVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois. Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutilisés. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres. Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

J. M. JACOB, Breveté, 457 rue Saint-Paul, Montréal. EN VENTE CHEZ James Hopo & Cie AGENTS A OTTAWA. Ottawa, 20 août 1879.

Napoleon Audette, BARBIER COIFFEUR, No. 255 1/2 RUE WELLINGTON, VIS-A-VIS

L'Hotel "Royal Exchange." CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains. Ottawa, 26 Déc. 1879.

Chemin de fer Canadien du Pacifique

Fourneur de Son Excellence le MARQUIS DE LORNE

Joseph Drolet, FABRICANT

d'Eaux Gazeuses, Ale et Bière de Gingembre, Cidre, Soda Water, Crème Nectar, et autres breuvages pour l'été.

J. Brewer, ENCANTEUR, 143 RUE SPARKS 143.

P. LARMONTE, Comptable et agent général. Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR La compagnie d'assurance contre le feu "Western". La compagnie d'assurance "Lancashire". La compagnie d'assurance "Standard Life". La ligne de steamers "Anchor".

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa, Ottawa, 18 août 1879.

T. RAJOTTE, Syndic officiel. Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau:—64 rue Wellington, Ottawa, Ottawa, 14 août 1879.

DEMANAGEMENT. F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de Viandes de toutes sortes.

DANS LA MEILLEURE CONDITION. Reconnaisant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879.

Wm HOWE, 293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc. Ottawa, 22 octobre, 1879.

GIBIER ET POISSON. On trouve toujours l'ami Moise à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPONTE, Ottawa, 26 Déc. 1879.

MAISONS A LOUER

Une RÉSIDENCE en brique, contenant 10 appartements, avec remise et jardin, No. 132 rue Dalhousie; loyer, \$10 par mois. Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No. 170 coin des rues Dalhousie et Water; loyer, \$12 par mois.

Pour plus ample information, s'adresser à Madame H. PINARD, 84 rue Water.

MARCHANDISES SÈCHES AU Magasin Populaire DE A. D. RICHARD, COIN DES RUES DE L'ÉGLISE ET CUMBERLAND, OTTAWA.

M. Richard a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879.

Glace I Glace I Prise au-dessus des Chaudières SAISON DE 1880 Du 1er Mai au 1er Octobre

10 lbs., tous les jours, CINQ MOIS, \$4 00

10 " " QUATRE " 3 50

10 " " TROIS " 3 00

10 " " DEUX " 2 25

10 " " UN " 1 50

Deux livraisons le samedi. Pour double quantité, ajouter cinquante pour cent aux prix ci-dessus.

Tarif spécial pour des plus fortes commandes. Ceux qui ont souci de leur santé feront bien de remarquer la qualité de notre glace, et se rappeler que nous la prenons au-dessus des chutes de la Chaudière, dans la baie qui fournit l'approvisionnement d'eau de la ville.

19 février 1880.

CHARCUTERIE FRANÇAISE SEULE MAISON A OTTAWA

L'on trouvera toujours un assortiment de Viande préparée de première qualité Et vendue à des prix modérés.

Dindes desossées, Volailles rôties, Langues pressées et marinées, Saucisses de Boulogne, Lard salé, etc., etc.

A. COURCELLE, Carré du marché By, Nos. 14 et 16. Ottawa, 24 janvier 1880

FERRONNERIE POUR LA FERRONNERIE à bon marché ALLEZ CHEZ McDougal & Cuzner, Enseigne de la GRANDE TARIÈRE, RUE SUSSEX, Ottawa, 2 février 1880.

L'OPINION PUBLIQUE La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente à ce bureau. Prix.....\$30.00

MAISONS A LOUER

Une RÉSIDENCE en brique, contenant 10 appartements, avec remise et jardin, No. 132 rue Dalhousie; loyer, \$10 par mois. Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No. 170 coin des rues Dalhousie et Water; loyer, \$12 par mois.

Pour plus ample information, s'adresser à Madame H. PINARD, 84 rue Water.

MARCHANDISES SÈCHES AU Magasin Populaire DE A. D. RICHARD, COIN DES RUES DE L'ÉGLISE ET CUMBERLAND, OTTAWA.

M. Richard a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879.

Glace I Glace I Prise au-dessus des Chaudières SAISON DE 1880 Du 1er Mai au 1er Octobre

10 lbs., tous les jours, CINQ MOIS, \$4 00

10 " " QUATRE " 3 50

10 " " TROIS " 3 00

10 " " DEUX " 2 25

10 " " UN " 1 50

Deux livraisons le samedi. Pour double quantité, ajouter cinquante pour cent aux prix ci-dessus.

Tarif spécial pour des plus fortes commandes. Ceux qui ont souci de leur santé feront bien de remarquer la qualité de notre glace, et se rappeler que nous la prenons au-dessus des chutes de la Chaudière, dans la baie qui fournit l'approvisionnement d'eau de la ville.

19 février 1880.

CHARCUTERIE FRANÇAISE SEULE MAISON A OTTAWA

L'on trouvera toujours un assortiment de Viande préparée de première qualité Et vendue à des prix modérés.

Dindes desossées, Volailles rôties, Langues pressées et marinées, Saucisses de Boulogne, Lard salé, etc., etc.

A. COURCELLE, Carré du marché By, Nos. 14 et 16. Ottawa, 24 janvier 1880

FERRONNERIE POUR LA FERRONNERIE à bon marché ALLEZ CHEZ McDougal & Cuzner, Enseigne de la GRANDE TARIÈRE, RUE SUSSEX, Ottawa, 2 février 1880.

L'OPINION PUBLIQUE La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente à ce bureau. Prix.....\$30.00

Établissement Caledonia DE DEGRAISSAGE, NETTOYAGE ET Machine à battre les Tapis (Vis-à-vis le quai de la Reine.)

Habillements de messieurs teints clair ou foncé pour UNE PIASTRE. Gants, Nattes, Robes, etc., nettoyés.

UN BON TAILLEUR Est attaché à l'établissement pour le pressage. BUREAU:—52, RUE WELLINGTON. FRASER ET VIAU, Ottawa, 9 avril 1880.

MOSGROVE ET PEARSON, Avocats, No. 100, rue de la Reine, Ottawa, au-dessus du magasin de Gibson, confiseur. Argon! à prêter sur propriétés foncières.

—De qui veux-tu donc parler? —Du Grèveur et de la Farandole.

—On les juge aujourd'hui, distu-tu? —Dans dix minutes la cour entrera en séance; nous n'avons qu'à descendre la grande place, nous serons arrivés. J'ai dans ma poche une carte qui nous procurera deux bonnes places. Le commandant Gaveaux parle d'une façon très-remarquable... Il m'est impossible, par exemple, de te désigner l'avocat qui a consenti à se charger de la cause du Grèveur.

—Allons! répondit Rolland d'une voix grave. —Comme tu es devenu subitement pâle, reprit l'ami du comte, connais-tu le Grèveur par hasard? —Je le connais. —Voilà qui me semble étrange... —L'armée était rentrée dans Paris depuis quelques jours quand l'homme dont tu parles se trouvant un soir au milieu de quelques camarades, nous apprit son nom, et nous supplia de l'arrêter. Nous refusâmes... —Je m'appelle le Grèveur,

nous dit-il. Nous refusâmes encore. Il ajouta: —Je suis l'assassin de l'abbé Conrad... Nous nous reculémes avec horreur, mais nul ne porta la main sur lui... Cain appartenait à Dieu... Sans nul doute ce misérable s'est livré lui-même... Conrad! mon cher Conrad, l'ami, l'unique ami de ma jeunesse, a été tué par cet homme... Ce misérable va passer... je vais le voir sur le banc d'infamie, ce tueur de prêtres... Ma place est là... viens... seulement, ajouta Rolland après une pause, permets-moi de ne point me servir de ta carte d'entrée. Je prendrai place parmi les avocats, nous nous retrouverons à la sortie... —Volontiers. Les deux jeunes gens traversèrent la place couverte de canons et d'obusiers, la grille, et se trouvèrent sous la voûte qui donnait accès dans une seconde cour. Celle-là, coupée par des barrières en planches, renfermait les salles d'attente des accusés, et les galeries qui les amenaient de ces salles dans les cours qu'ils traversaient pour se rendre à la prison ou arriver au tribunal. Au moment où Rolland d'Ivrée

pénétrait dans la cour, le Grèveur et la Farandole passaient entre les gardemanes. —Vu de la sorte, en plein jour, le visage du Grèveur produisait une impression sinistre. L'œil cave, rongé de pleurs, regardait dans le vague; la bouche se tordait en croissant, le peau jaune se collait sur les pommettes saillantes. Les cheveux gris, ou désordre, tombaient sur une blouse déteinte, au collet déchiré. La Farandole, songeant qu'elle allait être un spectacle, avait au contraire soigné sa toilette. Une robe à mille rais roses rendait plus visible l'altération de cette beauté dont il était presque impossible de retrouver les traces. Elle portait ses cheveux négligemment tordus, et décharité une paire de gants pour se donner une contenance. Elle ne semblait ni intimidée ni trop effrontée pourtant. Une résolution forte paraissait l'animer, et dans les rares paroles qu'elle adressait au Grèveur on ne surprenait ni acrimonie ni colère. Elle acceptait le châtimement et se faisait par avance justice à elle-même. Rolland, comme il l'avait dit, prit place au milieu des avocats.

La salle présentait l'aspect ordinaire. La tribune des journalistes regorgeait de reporters, une foule élégante se pressait sur les banquettes du centre, au delà de la barrière les spectateurs debout se foudroyaient, se pressaient pour essayer de voir et d'entendre. Au banc de la justice, l'imposante physionomie du président mêlait une grande douceur à une volonté virile. Le commandant Gaveaux attirait le regard par l'expression mâle et intelligente de sa tête accentuée et légèrement bistrée. Quelques sièges placés en arrière de la cour attendaient des ambassadeurs et des ministres. Les témoins étaient nombreux, et au milieu d'eux voyait un enfant, Grain-de-Mil, l'assassin précoce. Il devait non pas témoigner contre son père et sa mère, mais être entendu à titre de renseignement. Quand on demanda au Grèveur s'il avait fait choix d'un avocat, il répondit: —Je ne veux pas être défendu. Le président lui ayant fait observer que la loi exigeait la présence d'un conseil pour tout accusé, le Grèveur répliqua avec indifférence: —Prenez qui vous voudrez, alors monsieur le président; si je me suis livré moi-même, c'est pour être puni. Je sais mes crimes, je souhaite être jugé, voilà tout. Le président, s'adressant alors aux avocats, demanda si l'un d'eux consentait à se charger de la cause du Grèveur. Personne ne répondit à cette question. D'avance cette cause était perdue. L'homme assis sur le banc des accusés ne disputait pas même sa vie. Il n'attendait pas qu'on lui prouvât ses crimes, il les racontait. Le châtimement qu'il appelait sur sa tête ne pouvait manquer de l'atteindre; on n'espérait attendre les juges ni au nom des enfants; la femme était une misérable incendiaria; ses deux enfants existaient encore l'un avait éventré son frère pour un morceau de pain. Et comme on ne pouvait tirer parti de cette affaire, aucun avocat ne se leva. Un sourire erra sur les lèvres du Grèveur. —Je suis plus bas que ceux de la Commune! se dit-il. Le président ajouta d'une voix plus haute: —Au nom du barreau français, messieurs, fit-il en se tournant

vers le banc des avocats, j'adjure l'un de vous de prendre en main la défense des accusés. —Je suis prêt à remplir ce mandat, monsieur le président, répondit un jeune homme. Le nom du comte Rolland d'Ivrée circula dans la foule, et produisit une vive sensation. Les opinions, les amitiés de Rolland ne devaient-elles pas le porter à crier: Raca! c'est homme? Dans quel but prenait-il sa défense? Quelles raisons trouverait-il pour demander pitié et grâce? Un mot dit à un de ses voisins, par l'ami du comte d'Ivrée, changea bientôt l'étonnement en curiosité. Le procès atteignait des proportions inattendues. En effet, on apprenait avec stupeur que le comte d'Ivrée devait épouser mademoiselle Celia Belleforge, sœur de l'abbé Conrad, assassiné par le Grèveur... Si accoutumé que l'on fût dans ces temps de misère et d'horreurs à entendre se dérouler des drames inouis, celui-ci dépassait l'attente des curieux réunis dans la salle des assises de Versailles.

(A suivre.)